

REVUE DE PRESSE .

- *Mardi 24 janvier 2012 : Le Soir*

Les blessures du décrochage scolaire

- *Le décrochage scolaire laisse des blessures profondes et indélébiles chez les jeunes, mais aussi chez leurs parents.*
- *Un père témoigne, ainsi qu'une directrice de PMS, en première ligne face à ce fléau.*

Il n'est pas anodin qu'il soit difficile d'obtenir des chiffres précis, et surtout récents, auprès du ministère de l'Enseignement obligatoire en ce qui concerne le décrochage scolaire. Tenace dans sa lutte contre l'abandon scolaire, l'ASBL Echec scolaire avance le chiffre de 30% de jeunes qui quitteraient l'école secondaire sans diplôme en Belgique francophone ; un chiffre stable depuis 1997.

Ces statistiques font frémir. Si les causes sont multiples et si le phénomène touche toutes les strates de la population, il souligne tout de même de fortes inégalités sociales, toutes les familles n'étant pas égales dans les moyens et le temps à consacrer au soutien de leurs enfants.

Si nombre de ces jeunes qui décrochent finissent par s'en sortir et trouver un métier, l'expérience du décrochage scolaire laisse en eux une blessure profonde, qui nécessite souvent un travail de reconstruction et d'estime de soi.

Manque de moyens dans l'encadrement de ces jeunes, souvent pris en charge trop tard, manque de valorisation des filières dites de relégation, familles démissionnaires ou accaparées par leur travail : autant de facteurs qui font dériver les enfants vers le décrochage.